



## TROYON

Le 28 août 1810, naissait à Sèvres un enfant qui devait plus tard exercer sur l'école française une influence considérable. De son prénom, il s'appelait Constant. C'était le second — et unique — enfant de la famille Troyon, le premier étant mort en bas âge. Ses parents, dont la condition était très modeste, occupaient dans la manufacture un logement et un emploi : le mari comme peintre décorateur, la femme comme brunisseuse.

En 1817, le père de Troyon succomba et sa veuve dut chercher, dans un travail supplémentaire, les ressources indispensables pour élever son fils. A ses heures de loisir et avec une abnégation que Troyon sut plus tard reconnaître, elle confectionnait, à l'aide de plumes rares, des petits tableaux, des parures, des oiseaux en miniature où se mêlaient le rubis, le saphir, l'émeraude, et qui prenaient bien vite, dans la malle des visiteurs émerveillés, le chemin de l'Angleterre et de l'Amérique.

Cependant l'enfant grandissait. Le moment approchait où il lui faudrait faire choix d'un état. Vivant au contact des peintres, sans cesse dans un milieu où l'on ne parlait que de couleur, de forme, Troyon n'eut guère d'hésitation. Il se prononça pour les arts, et son parrain, M. Riocreux, alors conservateur du Musée céramique de Sèvres, l'encouragea dans cette voie. Il lui apprit à dessiner, à peindre des fleurs, dans le but de l'attacher, plus tard, comme décorateur à la manufacture et de lui assurer la succession de son père. Troyon prit goût à la chose, si bien que son maître dut étendre l'horizon de ses études et confier son élève à un paysagiste de ses amis.

Tout son temps, notre jeune artiste le consacra, dès lors,

ENCADREMENT COMPOSÉ ET DESSINÉ POUR « L'ART » PAR J. HABERT-DYS.

TOME XLVI.

12